Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 132 (1987)
Heft: 4

Vorwort: Merci, Mon capitaine
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Merci, Mon capitaine

Vendredi soir. Les préparatifs de la «journée des parents» de mon école sont achevés. Nappées de papier blanc, les tables sont prêtes à accueillir deux mille cinq cents visiteurs. Renforcées, les équipes de cuisine fignolent les trois mille repas qu'il faudra servir demain. Dans les salles de théorie, les commandants d'unité, leurs chefs de section et leurs sous-officiers supérieurs répètent le scénario, règlent les derniers détails, procèdent aux ultimes mises au point.

Dans l'enceinte de la caserne, les chantiers sont prêts, le matériel est en place. En dehors de l'enceinte aussi, d'ailleurs. Il y a là des véhicules, ici des simulateurs, ailleurs encore des dépôts de matériel ou des panneaux explicatifs soigneusement préparés. Auprès de l'officier de service, je m'inquiète de savoir si ses effectifs ont été renforcés pour assurer cette tâche supplémentaire de garde extérieure. Réponse: non, la compagnie s'en charge.

Il est 22 h 30, et je décide d'aller voir comment la compagnie «s'en est chargée». Près d'un alignement de véhicules, je tombe sur deux sentinelles que j'interroge d'abord sur leur mission. Elle est claire et bien comprise. Puis:

– A quelle heure serez-vous relevés?

– 2300.

– Savez-vous si et quand vous monterez la garde une deuxième fois cette nuit?

– Il n'y aura pas de deuxième fois. Vous comprenez, nous sommes tous des volontaires.

Point final.

Alors ce matin, après la journée des parents, je repense à ces jeunes volontaires. Et je pense à leur commandant qui a su créer en eux l'esprit de corps et le sens de la vraie solidarité. A travers ce commandant, je pense à tous ces chefs de compagnie qui se dépensent sans compter pour en faire autant.

Comme aimait à le répéter l'un de mes camarades de l'Ecole de guerre: quand c'est bien, il faut aussi le dire. Disons-le donc, à tous ces premiers-lieutenants qui paient leur troisième galon: Merci, Mon capitaine!

RMS